

paisseur; et l'autre, de même hauteur, est couronnée par un lit de laves, que re-courent des gazons et des broussailles. Cette même côte est décorée par une suite de prismes également divisés en deux colonades qui viennent se terminer à la pointe de Fair-Head, dont la base, composée d'un amas de prismes et de laves que les vagues ont brisés, porte des colonnes informes de cent à cent cinquante pieds de hauteur. Cette scène majestueuse est terminée par d'autres basaltes dont la forme et la combinaison offrent une variété infinie; et qui s'élèvent au milieu de la mer, autour de la petite île de Chagery.

LE FIGUIER ADMIRABLE DES INDES.

La manière dont cet arbre se propage doit le faire considérer comme une des plus belles et des plus curieuses productions de la nature. Indépendamment de la propriété qu'il a de former à lui seul un bocage entier, il en possède une autre, qui lui est particulière, et qu'on ne rencontre ni dans le règne animal, ni dans le règne végétal, celle de s'accroître continuellement, sans être irrévocablement sujet à l'inévitable loi de la destruction.— Des extrémités extérieures de chacune des branches qui sortent de son tronc principal, poussent d'abord, à quelque distance du sol, de petits jets infiniment tendres, et qui grossissent ensuite journellement jusqu'au moment où, atteignant la terre, ils y prennent racine, et deviennent bientôt un arbre qui suit à son tour la même marche progressive. Il résulte de là qu'un seul figuier s'étendant et multipliant ainsi de tous côtés, sans interruption, offre une seule cime d'une étendue prodigieuse, et qui semble posée sur un grand nombre de troncs, de différentes grosseurs, comme le serait la voute d'un vaste édifice soutenue par beaucoup de colonnes.

Il n'est point de promenades plus agréables, ni de retraites plus fraîches que celles que procure cette espèce de figuier. De larges feuilles, douces au toucher et d'un vert tendre à la vue, au milieu desquelles brillent de petites figues, d'une vive écarlate, donnent une ombre paisible et salutaire au voyageur fatigué. Les Indiens ont la plus grande vénération pour cet arbre, et lui rendent, en quelque sorte, les honneurs divins. Les bramines ont grand soin d'en planter dans le voisinage de leurs temples, et sitôt qu'ils les voient parvenus à un accroissement convenable, ils les érigent en bocage sacré, et y passent une partie des jours et des nuits dans une religieuse solitude. Dans les villages où il n'y a point de temples, c'est sous un grand figuier qu'est placée l'image de Brama; et c'est là que le peuple se rend, soir et matin, pour adresser des prières et des sacrifices à cette divinité.